

27^e Dimanche Ordinaire « B »

(Lois sur le mariage)

Les lectures d'aujourd'hui nous présentent le projet de Dieu sur l'homme et la femme, et sur le mariage, un sujet important et délicat.

À mon avis, ces textes sont très beaux mais peut-être les plus incompris...Honnêtement, pouvons-nous dire que ces textes ont pour nous valeur de Bonne Nouvelle ?... Sont-ils compris comme étant enseignement du Christ ?

D'une part, il est bon de rappeler que l'amour entier et fidèle dans un couple est une exigence du cœur humain créé à l'image de Dieu.

Dieu est fidèle certes ; mais nous ne sommes pas Dieu...Aussi y-a-t'il, dans notre assemblée, des personnes qui vivent une situation d'amour blessé. Elles acceptent certainement le message de Jésus ainsi que l'enseignement de l'Église, mais elles s'attendent aussi à ce que l'on n'oublie pas d'autres aspects de l'Évangile. Elles tiennent à être accueillies et comprises, elles attendent des paroles d'espérance et de réconfort.

En lisant ces textes, cette semaine, en préparation de mon homélie, j'avais plutôt en tête des visages de personnes qui me sont chères, des personnes coincées dans des situations matrimoniales déchirantes :

- Je pense, par exemple, à un couple de mes amis qui sont en instance de divorce après 26 ans de mariage.
- Je pense aussi à cette jeune fille, follement amoureuse, qui voudrait bien se marier, mais, parce que son ami est séparé et divorcé, elle est rejetée par ses parents... qu'elle aime pourtant, profondément...
- Je pense à mon ancienne agente de pastorale avec ses trois enfants, qui n'aura d'autre solution que de divorcer, étant victime d'un mari violent et dangereux pour ses enfants.

Ce sont là des situations de vie où la parole de Jésus semble prendre l'allure d'une utopie, plutôt que l'annonce d'une bonne nouvelle. On a alors de la difficulté à comprendre et on se pose bien des questions :

L'enseignement de Jésus est-il réaliste pour nous, aujourd'hui ? L'idéal que Jésus propose : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas »... Est-ce bien un projet encore possible en 2009 ? L'Église comprend-elle vraiment l'enseignement de Jésus ?...ne devrait-elle pas adoucir sa loi, se montrer plus compréhensive et autoriser un remariage ?

Par ailleurs, quand on regarde certains vieux couples dont les 25 ou 50 ans de vie commune, témoignent à nos yeux, que le défi de l'amour est tout de même possible et réalisable, l'invitation de Jésus à un amour vrai, à un amour authentique et durable reste toujours une valeur disponible et désirable. Vous savez, lorsque nos jeunes décident de se marier, chacun perçoit que leur amour est inébranlable. Chacun veut et pense que leur amour durera toute la vie; le contraire, ce n'est pas pour eux.

Alors, on comprend mieux que, ce que Jésus présente aujourd'hui, **c'est que**, dans le plan divin, le mariage doit être indissoluble car il répond aux aspirations profondes de l'homme et de la femme; **c'est que**, dans l'Église, l'amour du couple devient sacrement donc, le signe de l'amour mutuel et fidèle du Christ pour son Église, ainsi que de l'amour permanent de Dieu pour chacun de nous.

L'indissolubilité du mariage demeure donc, encore aujourd'hui, un idéal voulu par Dieu pour notre plus grand bien, ce qui répond aux aspirations humaines les plus profondes.

Vous savez, s'il arrivait que tout homme et toute femme étaient parfaits, il n'y aurait certainement pas de séparations ni de divorces. Malheureusement, ce n'est pas le cas **on n'est pas parfait** et la faiblesse humaine vient expliquer tant d'exceptions à la règle ainsi, le mariage indissoluble restera toujours un idéal et, croyez-moi, il existe un prix à payer pour atteindre cet idéal.

Alors, cette parole de Jésus dans l'évangile, (*parole plus ou moins bien comprise*), autant elle peut être source de joie et de réconfort pour ceux et celles qui ont une vie conjugale sereine malgré les heurts et les concessions inévitables, autant elle devient source d'amertume et de souffrances pour ceux et celles qui ont connu l'échec dans leur vie de couple.

Quant à ceux et celles qui, après un échec, parviennent à trouver le bonheur au sein d'une nouvelle union, ils risquent de se sentir culpabilisés par cette parole, trop souvent interprétée dans un sens **moralisateur et juridique**.

Il est donc important de distinguer entre l'enseignement de Jésus sur la question du mariage et son attitude à l'égard des personnes.

Jésus croit réellement à la possibilité du mariage indissoluble qui répond parfaitement aux aspirations et aux besoins du cœur humain. Il sait que nous désirons tous un amour total et pour toujours. Oui, Jésus y croit et il est toujours prêt à nous aider à y parvenir et à guérir lentement nos cœurs du mal et, nous apprendre à aimer vraiment.

Toutefois, la réaffirmation claire du message de Jésus, ne suffit évidemment pas à freiner le nombre des séparations et des divorces. Dans les conditions de la vie présente, une vie intrépide et de décrochage, tant d'événements et de circonstances, bien souvent étrangères à la volonté des époux, viennent parfois influencer les décisions quand ce n'est pas de rendre la situation intolérable. Alors, l'idéal proposé par Jésus n'est pas toujours atteint.

Disons-le clairement, bien des échecs s'expliquent et souvent, l'un des conjoints n'est que la victime de l'autre ou d'une situation incontrôlable. Dans de tels cas, plusieurs d'entre nous, et trop souvent certains membres de l'Église, sans avoir de connaissance claire des situations, sommes portés à juger beaucoup plus sévèrement que Jésus, lui qui connaît le fond des cœurs et sait combien de bonne volonté et d'efforts sincères ont précédé de tels échecs.

Alors, quelle attitude devons-nous adopter ? la nôtre, étroite et mesquine, ou celle de Jésus, pleine de tolérance et de miséricorde, lui qui n'a pas condamné ni jugé la femme adultère, lui qui a accueilli avec tendresse Marie-Madeleine pour lui permettre de se reprendre en main et refaire sa vie ?

Aujourd'hui, plusieurs critiquent la position de l'Église. Les uns la trouve trop rigide, les autres trop permissive. Je crois que l'Église vit les

mêmes tensions qu'a vécu Jésus en son temps. Chose certaine, aussi longtemps que l'Église sera guidée par l'Esprit Saint, les personnes séparées ou divorcées auront toujours leur place dans l'Église et dans nos communautés. Il faut que ces personnes sentent qu'elles ne sont pas jugées ni condamnées, qu'elles sont aimées et accueillies dans notre grande famille chrétienne. Parce qu'elles souffrent dans leur cœur et qu'elles veulent refaire leur vie, construire un nouveau foyer, bien éduquer leurs enfants, elles ont toujours leur place dans notre communauté. Elles ont besoin de la communauté et nous avons besoin d'elles, car elles peuvent nous apprendre beaucoup sur l'amour, le pardon et l'espérance qu'apporte l'Évangile.

Que la Parole de Jésus reste toujours pour nous cet idéal que nous essayons d'atteindre; et que l'Esprit nous éclaire et nous guide pour que nous puissions concrètement être solidaires et compréhensifs face à tous les couples qui essaient pourtant de réaliser cet idéal chrétien dans notre société de décrochage.

Que cette eucharistie, qui nous rassemble, soit action de grâce pour l'amour que Dieu met en nos cœurs épanouis ou blessés. Demandons-lui de nous aider à découvrir les richesses de nos cœurs créés à son image, de nous aider à aimer vraiment comme lui. AMEN!

Germain Grandmaison, csc